

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Noël en
lumière

DÉCEMBRE 2025 | N° 329

poitiers.fr



Dans le rétro



Hissons haut le réemploi ! À La Caserne, côté cour, d'anciennes traverses SNCF sont posées sur un lit de sable à l'aide d'un engin de levage. Elles vont constituer le sol de la future terrasse.

© Nicolas Mahu



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Zéro gravité, 100 % générosité : l'équipage du Groweekend a mis le turbo. Entre rires, foule galactique et cartons pleins, la mission déjantée de lutte contre le cancer a embarqué la foule sur la planète solidarité.

Poitiers
L'ACTU, LA VILLE, LA VIE
Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef :

Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle :

Florent Bouteiller, Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy

Couverture : Yann Gachet – Ville de Poitiers

Mise en page :

agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 59 000 ex.

Dépôt légal à parution :

N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ? Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr





Une maison pour bien vieillir ensemble

Les travaux donneront un bon coup de jeune à la future Maison des aînés.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Bientôt, la bâtisse du 6 rue du Doyenné s'ouvrira sur une nouvelle histoire. Celle d'une Maison des aînés où l'on viendra pour partager, s'informer, et simplement être bien ensemble.

Les travaux d'une maison ancienne, 6 rue du Doyenné, sont engagés. C'est ici que prendra bientôt vie la Maison des aînés, pensée par le CCAS de la Ville de Poitiers pour animer la vie des aînés poitevins. Le bâtiment est en pleine réhabilitation. Au menu ? Désamiantage, isolation des plafonds, réfection de sols et des peintures, changement des huisseries, modernisation de l'éclairage ou encore création de sanitaires aux normes d'accessibilité... Ces travaux sont cofinancés par le propriétaire, Immobilière Atlantic Aménagement et le CCAS de Poitiers, avec une participation financière de la Carsat Centre Ouest. Sur plus de 130 m², une salle d'animation et une cuisine pédagogique occuperont le rez-de-chaussée, tandis qu'une salle d'activités

sera aménagée à l'étage. Pour Jean Brisson, président de l'Union poitevine des actions pour les retraités (Upar), « *la Maison des aînés est une bonne idée à laquelle nous avons souscrit dès le début. Cela ne peut être que profitable pour bien vieillir à Poitiers.* » L'Upar, association qui compte 400 adhérents, quittera ses locaux de la rue de Blossac pour rejoindre le lieu avec la certitude que ses actions y gagneront en visibilité.

UNE MAISON ACCESSIBLE, UNE MAISON DE TOUS LES POSSIBLES

« *Tout est encore à imaginer, mais l'idée est d'offrir un véritable espace de vie, explique Christine Petit, chargée de projet à la direction Grand âge et autonomie du CCAS. On pourra y proposer de la gymnastique douce, des ateliers mémoire ou culinaires, des jeux de société. Les aînés pourront*

Dans le chrono

- Novembre 2025-janvier 2026**
Travaux de réhabilitation de la maison
- Février-mai 2026**
Travaux de finition par le CCAS, aménagement des locaux et emménagement
- Juin 2026**
Ouverture prévisionnelle de la Maison des aînés

aussi simplement venir s'asseoir, lire, échanger, ou s'informer sur leurs droits, leur santé, leurs loisirs ou leur logement. » La Maison des aînés sera un lieu ressource, d'échange, d'information, de lien social et de loisirs. 4 agents du CCAS proposeront un guichet unique d'information, des animations et du transport accompagné. Et pour ceux qui préfèrent les transports en commun, la navette La Citadine marquera l'arrêt, juste devant le site. ●



Jean-François Heisser

© Nicolas Larosmeau

Au diapason de l'OCNA

Chef historique de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) pendant 25 ans, Jean-François Heisser va clore ce chapitre de sa carrière. Interview.

QUE RETENIR DE VOTRE DIRECTION ARTISTIQUE À L'OCNA ?

« Je suis d'abord un musicien avec le piano comme fil conducteur, mais mon rôle à l'OCNA s'est inséré dans mon désir d'être un musicien complet. Ma programmation était faite d'une alchimie entre des grands classiques et ce que j'appelle l'aventure, des créations ou des répertoires oubliés. Je suis heureux d'avoir pu conserver l'engagement rare des musiciens de l'orchestre et fier de l'avoir hissé parmi les meilleurs ensembles régionaux avec cet ancrage à Poitiers si important. »

QUELLE EST LA SUITE ?

« Raphaël Merlin, qui reprend le flambeau, est un musicien complet avec de l'imagination. Il va apporter beaucoup à l'orchestre. Pour mon départ, j'ai construit la tournée de janvier 2026 autour du piano et de musiciens très proches, comme mon fils ou encore Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuburger, 2 anciens élèves. Ensuite, je me concentrerai sur des projets qui me tiennent à cœur, notamment un hommage à l'écrivain Michel Butor et un concept de tournées au piano sur le thème de la forêt. » ●

Être jury au festival Filmer le travail

Le festival Filmer le travail se tiendra du vendredi 20 février au dimanche 1^{er} mars 2026. Un jury composé d'habitants décernera le prix spécial du public. Les candidatures sont ouvertes sur poitiers.fr jusqu'au **lundi 12 janvier**. L'occasion de vivre de l'intérieur la compétition internationale de films documentaires qui croise les regards sur le travail.

➔ poitiers.fr

Forum des solutions pour le climat

Lundi 8 décembre, pour la Journée mondiale du climat, on réchauffera les idées (pas la planète) au Republic Corner dès 18h ! Grand Poitiers et ses partenaires vont sortir le grand jeu avec un village des solutions où on trouvera des stands d'associations, de réparation de vélos, des astuces écolos, des bons plans mobilité... À 20h, un Comedy Club du climat sera mené par 5 humoristes. Ils relèveront le défi de parler transition écologique de façon drôle et inspirante.

➔ grandpoitiers.fr
Comedy Club de 7,50 € à 15 €

Square Jeanne-d'Arc : double sauvetage en ligne de mire

Square Jeanne-d'Arc, un double chantier se déroule jusqu'en début d'année 2026. Il consiste d'abord à déposer les 16 statues du 14^e siècle, perchées au sommet de la tour Maubergeon. Très dégradées, elles se délitent. Leur état est signalé comme préoccupant depuis... 1901 ! Un échafaudage ceinture la tour pour permettre des relevés et des observations scientifiques. Les statues sont préconsolidées et emballées sur place avant dépose, puis mises en caisses et stockées pour étude. Suivront la stabilisation, le nettoyage et la mise en étanchéité des culots sculptés. L'autre volet du chantier concerne le rempart antique. Il s'agit de cristalliser les ruines pour assurer leur conservation grâce à des injections de mortier de chaux, un rejointoiement et une reprise des maçonneries. L'opération est soutenue par l'État et la Région dans le cadre du contrat de plan État-Région. ●



Les 16 statues vont descendre du sommet de la tour Maubergeon pour entamer leur renaissance.

© Elodie Picquet-Billaudeau

France Inter à Poitiers

Le temps d'une journée, vivez l'expérience radio en public !

Vendredi 12 décembre, France Inter délocalise son studio au TAP pour enregistrer *Le Masque et la Plume*, *On va déguster* et, en direct, *Zoom Zoom Zen* de 16h à 18h. L'occasion de découvrir l'envers du décor et rencontrer les voix de France Inter. Rebecca Manzoni, François-Régis Gaudry et Matthieu Noël seront de la partie.

➔ Sur inscription : tap-poitiers.com



Les peupliers, coupés, vont être remplacés par un boisement alluvial diversifié.

Du vert où coule une rivière

Du côté de la Grotte à Calvin, un projet de restauration des milieux naturels est en cours pour plus de biodiversité et pour lutter contre les inondations.

Remplacer la peupleraie, qui s'étend sur près d'un hectare, par une mosaïque de milieux : c'est l'objectif du projet de renaturation du site, qui s'étire le long d'un méandre du Clain. Plantés par l'INRAE* dans le cadre d'une expérimentation il y a des années, et devenus dangereux, les peupliers ont été coupés. Leur bois va être valorisé en contreplaqué et les branches vont être broyées pour alimenter le paillage des massifs de la ville. C'est un boisement alluvial qui va être replanté à la place, avec une diversité d'essences, plus propice pour la biodiversité et pour lutter contre les inondations.

Une plantation participative va être organisée début 2026. Des essences labellisées « Végétal d'origine locale » seront privilégiées : aulne, saule, fusain, chêne sessile... La prairie semi-arborée sera également parsemée de fruitiers dont des pruniers sauvages, des sureaux... Une frayère à brochets a d'ores et déjà été réalisée. Ce projet de restauration des milieux naturels ne change pas les usages. Pêcheurs, joggeurs et promeneurs pourront toujours s'y croiser et s'y retrouver en toute sécurité. ●

* Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

556

ordinateurs solidaires ont été remis depuis 2022 à des personnes suivies dans le cadre du Plan local pour l'insertion et l'emploi ou à des associations. L'opération « Ordinateurs solidaires » est orchestrée par la Ville de Poitiers pour favoriser l'inclusion numérique.

Les professionnels de la puériculture ont leur école

La seule école de la région qui prépare au diplôme d'État d'infirmier en puériculture a ouvert en septembre sur le site du CHU.

Les diplômés d'écoles d'infirmiers et de sages-femmes qui souhaitent se spécialiser en puériculture suivent un cursus de 12 mois, en alternance entre les cours et 5 stages en milieu professionnel. Les 15 élèves de la promo 2025-2026 découvrent les facettes d'un métier exigeant : répondre aux besoins de santé et d'éducation des enfants de la naissance à la majorité, en accompagnant aussi leur famille. Les formatrices l'affirment : « L'ouverture de l'école était attendue sur le territoire. Les structures partenaires accueillent nos stagiaires avec enthousiasme ! » À la rentrée prochaine, 25 places seront ouvertes au concours. ●



Amélie Rouil et Laëticia Kern, formatrices.

Noël pour tous

Le père Noël vert du Secours populaire veille à ce que la magie des fêtes brille partout, pour éclairer chaque foyer, sans exception.

« À Noël,
on peut tous
offrir un peu
de joie. »



> Noël en partage

« Je suis là pour épauler le père Noël rouge, sourit l'homme vêtu tout de vert, couleur de l'espoir. Je vais distribuer des cadeaux à plus de 200 drôles âgés de 3 à 7 ans et aidés par le Secours populaire. » Alors que la consommation bat son plein, il rappelle en ajustant sa barbe que la fête est plus belle quand elle se partage. Autour de lui, une trentaine de bénévoles emballent les jouets, préparent les goûters, peaufinent les détails pour que l'arbre de Noël au Republic Corner soit une réussite. « Moi, j'arrive et je fais le roi. Sans eux, rien ne serait possible. » Dans sa hotte : des jeux intelligents, souvent conçus localement et choisis selon l'âge des enfants. « Avec toujours un livre neuf, c'est la tradition. »

> Magie solidaire

Grâce à la générosité des bénévoles, des donateurs et à l'engagement de plusieurs clubs de sport, il remet un message d'espoir : « Tu n'es pas seul, tu comptes. » Au-delà des cadeaux, le père Noël vert et ses lutins offrent aux plus démunis une respiration : repas solidaires pour les personnes isolées, places à petit prix pour les familles au Futuroscope... « Il s'agit de donner des sourires et des souvenirs. À Noël, on peut croire à plein de choses. Moi, je crois surtout à la solidarité. »



Mêler les usages et les âges aux Montgorges

Les Montgorges poursuivent leur transformation avec un projet durable, illustré ici selon la proposition du concours d'architecte, et qui pourra évoluer.

© Alterlab et Abomé

Au cœur de l'écoquartier des Montgorges, à Poitiers Ouest, un projet de résidence intergénérationnelle se dessine. Crèche, salle conviviale et résidence pour les aînés formeront un îlot pensé pour le lien et la nature.

La métamorphose des Montgorges, secteur qui relie Montmidi, la Blaiserie et Bel-Air, se poursuit avec la prochaine construction d'un ensemble à taille humaine. Ouvert sur le parc et tourné vers la vie quotidienne, il a été imaginé à partir des besoins exprimés lors d'échanges avec les habitants. La parcelle de 3 100 m² accueillera une crèche, une résidence pour les aînés et une salle conviviale. L'ensemble sera traversé par une promenade reliant les différents espaces publics et le parc des Montgorges. Le projet est porté par la Ville de Poitiers, le bailleur social Ekidom et la Société d'équipement du Poitou chargée de l'aménagement de l'écoquartier.

LIEUX À VIVRE

L'idée est simple : créer un lieu où les générations se croisent, où l'on vit, joue, apprend et échange à quelques pas des espaces verts. La crèche comptera

24 places réparties en 2 unités de vie, avec un grand espace extérieur pour les tout-petits. Juste à côté, la résidence pour les aînés proposera 30 logements, dont des T2 et des T3. Lumineux, traversants et confortables, ils s'ouvriront sur le parc et sur des espaces collectifs propices à la convivialité. Une salle de 120 m² avec terrasse accueillera rencontres, ateliers ou goûters partagés, en priorité pour les résidents aînés et leurs familles, mais aussi pour les habitants du quartier.

DURABLE ET EXEMPLAIRE

Le groupement Alterlab, lauréat du concours d'architecture, a imaginé un projet ancré dans son environnement. L'architecture bioclimatique, les matériaux biosourcés ou encore la végétalisation généreuse permettent à l'ensemble d'être labellisé Bâtiments durables Nouvelle-Aquitaine.

Dans le chrono

- **2024**
Élaboration du programme, concours d'architecture
- **2025**
Écriture du projet de construction
- **2026-2028**
Travaux de construction et d'aménagement
- **2028**
Ouverture des différents espaces entre mai et octobre

INTERGÉNÉRATIONNEL

Au-delà de la qualité architecturale, l'enjeu est social : il s'agit de proposer une offre alternative d'habitat pour les aînés. Les familles trouveront quant à elles un mode d'accueil du jeune enfant tourné vers la nature, au cœur d'un environnement apaisé et verdoyant. À terme, ce nouvel îlot viendra renforcer l'attractivité de l'écoquartier des Montgorges, tout en affirmant la place du vivre-ensemble au cœur de Poitiers. ●

Noël en lumière

Poitiers se pare de mille feux pour des fêtes féeriques. La Ville redouble de créativité afin d'offrir une expérience inédite avec marché de Noël, grand sapin, petit train, spectacles de rue, balades en calèche, fête foraine, mise en lumière de Notre-Dame-la-Grande...

Les commerçants prennent, plus que jamais, part aux festivités. Ho ! ho ! ho ! Lever de rideau !

Centre-ville magique

Cette année, pas moins de 25 spectacles vont faire battre le cœur de Poitiers. En fanfare, on arpentera les rues avec La Belle Image et La Dépanneuse. On s'émerveillera devant les renards lumineux et énigmatiques emmenés par la Compagnie Remue Ménage. Badaboum, badaboum... les tambours de feu de Transe Express feront vibrer la nuit. Et, porté par la voix chaleureuse de Magnolia, on pourra danser sur de grands classiques réinventés dans un folk irrésistiblement entraînant. Une fois encore, Noël sera une grande fête populaire, joyeuse et vivante.

3 PLACES, 3 AMBIANCES

Les places emblématiques de la ville offriront un visage atypique : manège place Lepetit, marché de Noël et grande roue place Leclerc, et, place de Gaulle du samedi 20 au mardi 23 décembre, tente berbère, décor de fête foraine à l'ancienne et même fausse station de ski. Des moments



Embarquement immédiat avec le père Noël à bord du petit train, direction la magie des fêtes en ville.

uniques en perspective pour retrouver son âme d'enfant et célébrer ensemble la magie de Noël (lire p. 24). Pour se créer des souvenirs, on pourra se laisser tenter par une balade en calèche, à dos de poney pour les plus jeunes, ou même embarquer à bord du petit train. Le père Noël parcourra les rues, et les enfants sages (ou pas) pourront lui confier leurs rêves avec un courrier grâce à la boîte aux lettres installée devant son chalet. Le P'tit Limonaire, un orgue de Barbarie ambulant, nous plongera dans son univers poétique. Les voix d'une chorale s'élèveront dans l'air hivernal avec des airs immuables de Noël.

CÔTÉ BLOSSAC ET TISON

La traditionnelle fête foraine, avec ses barbes à papa, chichis, pêche aux canards et manèges à sensation s'installera au Parc de Blossac du samedi 6 décembre au dimanche 4 janvier. En contrebas, à l'îlot Tison, c'est ambiance sport d'hiver avec 2 pistes de curling, des jeux d'arcade sur le même thème et des gourmandises hivernales. Sans oublier les créateurs locaux qui s'installent dans des chalets chaque week-end de décembre, une soirée After ski jeudi 18 décembre et des soirées blind-test, karaoké et DJ set. ●

➔ noelapoitiers.fr

En chiffre

41

chalets sur le marché de Noël
place Leclerc



Fêtes des marchés !

Il incarne l'esprit des fêtes, avec ses chalets en bois où faire des achats, où partager boissons et spécialités culinaires réconfortantes, au pied de la grande roue. Festif et chaleureux, c'est le marché de Noël !

C'est une promenade olfactive et gustative qui régale aussi les yeux ! Sur le marché de Noël, entre les 41 chalets et la majestueuse tour « Casse-Noisette », les promeneurs peuvent trouver autant d'idées cadeaux que de délices salés ou sucrés. On y croise le père Noël lui-même, qui reçoit régulièrement dans son chalet attitré, Hervé le magicien qui sculpte des ballons, une chorale...

MARCHÉS TRADITIONNELS

9 marchés hebdomadaires en plein vent se tiennent dans les quartiers du mardi au dimanche. Attention : le marché du samedi 27 décembre à Notre-Dame est avancé au mercredi 24 décembre, pour faciliter les courses le jour du réveillon. Afin de favoriser les activités et le confort des visiteurs pendant les fêtes, les travaux des Halles Notre-Dame, ouvertes du lundi au samedi, seront en pause du lundi 15 décembre au dimanche 4 janvier. ●

La seconde main s'invite sous le sapin

Offrir un jouet de seconde main, c'est offrir 2 fois : un cadeau et un geste pour la planète ! La ressourcerie Youpi Jeux Recycle propose des jouets en bois, jeux de société, de construction, poupées ou puzzles entièrement remis à neuf, à tout petit prix. Portée par l'association Papirole, issue du Territoire zéro chômeur de longue durée, elle collecte, répare et revend des jouets, réduisant ainsi l'empreinte écologique tout en permettant des cadeaux accessibles. Grâce à cette initiative et à l'implication de 30 employés, 15 tonnes de jouets ont ainsi été remises dans le circuit l'an dernier. Plusieurs points de vente sont d'actualité en décembre : outre la boutique place de France aux Trois-Cités, Youpi Jeux Recycle prend ses quartiers à la boutique éphémère, 8 rue des Grandes-Écoles, et dans un local de 150 m² dans la galerie commerciale de Beaulieu.

➔ papirole.org



Les commerçants des chalets du marché de Noël accueillent avec le sourire.

Musique, ballons, fous rires garantis lors de la fameuse boum de Noël.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La Fête avant les fêtes

La Fête avant les fêtes revient au musée Sainte-Croix avec un programme aussi festif qu'éclectique. Entre cinéma, musique, danse et visite insolite, décembre promet d'être animé !

- Samedi 6 décembre, de 14h à 18h – Ça joue au musée : jeux de rôles avec La Guilde, dès 14 ans. Inscription : musee-saintecroix.fr
- Vendredi 12 décembre, à 20h – Ciné-musée au Dietrich : projection de *La reine Margot* de Patrice Chéreau (1994), en écho au retour de restauration du tableau *Le siège de Poitiers en 1569* de François Nautré.
- Samedi 13 décembre, de 14h30 à 17h30 – Boum de Noël : Mister Maboom fait danser petits et grands avec air guitar, battles de danse, limbo et surprises. En présence du père Noël de 15h à 16h30.
- Dimanche 14 décembre, à 15h et 16h30 – Concerts de Terrain Vague : un duo guitare-batterie entre jazz, rock et groove, pour 2 concerts improvisés en partenariat avec le TAP.
- Samedi 20 décembre, à 14h, 15h et 16h – Visite à la dada : une exploration décalée du musée avec François Sabourin (Les Ateliers du panorama), façon dada Vinci Code. Inscription : musee-saintecroix.fr ●

Bons plans

Coup de projecteur sur le calendrier de l'Avent des commerçants, diffusé sur les réseaux sociaux pendant les fêtes. C'est un autre moyen de trouver des idées cadeaux et de profiter de bons plans ! La carte de fidélité Ma carte en ville, valable dans plus de 80 commerces de Poitiers, permet de bénéficier de promotions, de cumuler des points fidélité pour régler ses achats ou son ticket de parking.

Des ateliers pour un Noël créatif

Place à la créativité pour les fêtes ! En décembre, des moments ludiques invitent les familles à imaginer un Noël fait main. Au cours d'ateliers créatifs, il s'agit de fabriquer décorations, flocons et nuages.

- Samedi 13 à 14h30 à la médiathèque des Trois-Cités
- Mardi 16 de 14h à 18h, mercredi 17, vendredi 19 et samedi 20 de 10h à 12h et de 14h à 18h à la médiathèque de la Blaiserie
- Samedi 20 à 16h à la médiathèque de Saint-Éloi
- Lundi 22 à 14h30 à la LPO, 25 rue Victor-Grignard ●

Offrez local, offrez original

Et si on jouait la carte du commerce de proximité pour faire plaisir ?
Créateurs et boutiques regorgent d'idées originales pour un Noël local, durable
et plein de charme. Petit panel de surprises made in Poitiers.

2



3

1



5



4



7



6

**1**

Savon Grafico,
Colibri – 7,50 €

2

Tasse à thé,
Charlotte Barjou céramique – 25 €

3

Boucles d'oreilles,
La jeune filles aux perles,
Bleu Clain – 28 €

4

Chocolat Prince,
Fink – 10,50 €/100 gr

5

Veste streetwear bold,
Hologram – 180 €

6

Harmonies, jeu de Libellud,
Le Dé à trois faces – 35,90 €

7

Badge ou magnet,
la Maculée conception,
Le petit magasin – 5 €

Venir à Poitiers : *guide pratique*

**Pour venir faire ses emplettes, pas de prise de tête !
Le centre-ville est accessible quel que soit son moyen
de locomotion.**

En bus

Presque toutes les lignes Vitalis desservent le centre-ville. Les bus sont gratuits tous les samedis. Pour profiter pleinement de l'ouverture des commerces les dimanches, l'ensemble du réseau est gratuit tous les week-ends de décembre avant Noël.

En voiture puis en bus

Il existe 14 parkings-relais (P+R) pour garer facilement sa voiture et poursuivre son trajet en bus. Tous les week-ends de décembre avant Noël, de 12h à 19h30, des navettes gratuites relient toutes les 20 min le P+R Parc des Expos à l'arrêt Notre-Dame et, toutes les 30 min, le P+R Demi-Lune à la place Lepetit.



Train-train festif

Le petit train blanc électrique fait son retour pour les fêtes tous les mercredis, samedis et dimanches jusqu'au dimanche 4 janvier. Avec 5 arrêts en centre-ville, il dessert toutes les 30 min les places Leclerc, Lepetit, de Gaulle, le square de la République et le Parc de Blossac. Une manière de rejoindre les boutiques, le marché de Noël, la fête foraine mais aussi de profiter des animations, des illuminations et de l'ambiance en se laissant porter.



En (petit) train

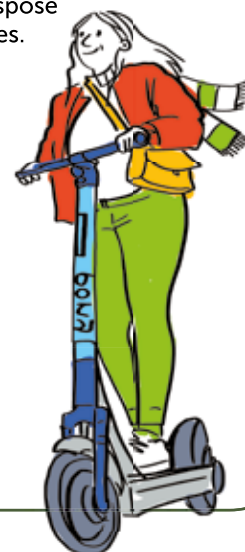
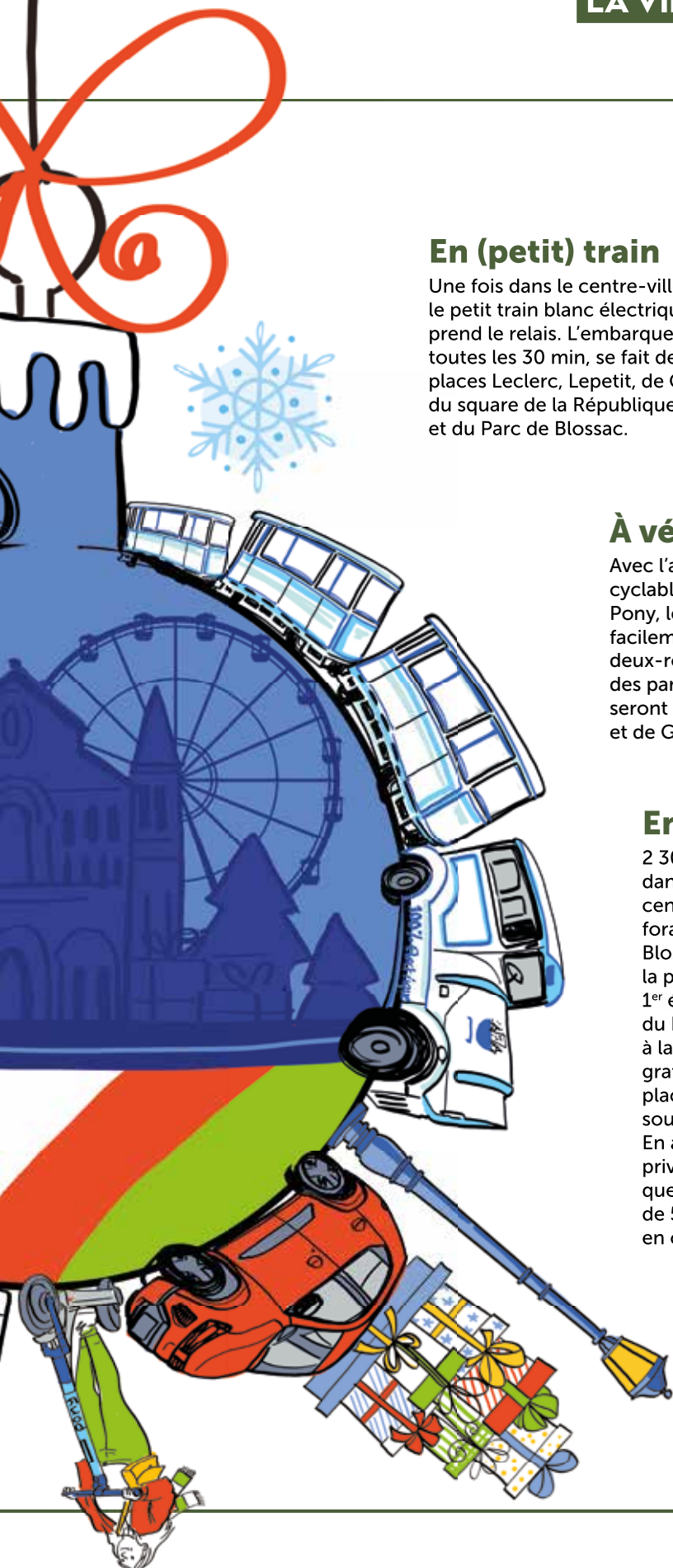
Une fois dans le centre-ville, le petit train blanc électrique prend le relais. L'embarquement, toutes les 30 min, se fait des places Leclerc, Lepetit, de Gaulle, du square de la République et du Parc de Blossac.

À vélo

Avec l'amélioration du réseau cyclable mais aussi des stations Pony, le centre-ville est plus facilement accessible à deux-roues. Pour les fêtes, des parkings vélos temporaires seront installés places Leclerc et de Gaulle.

En voiture

2 300 places de stationnement sont disponibles dans les 6 parkings de Grand Poitiers situés en centre-ville. Près du marché de Noël et de la fête foraine, on trouve les parkings Hôtel de Ville et Blossac, alors que celui du TAP dessert idéalement la place Lepetit. 146 places sont disponibles au 1^{er} étage du parking Notre-Dame. Quant à celui du Palais de justice, agrandi récemment, il est relié à la place de Gaulle grâce à une navette régulière gratuite. Et à seulement 10 min de marche de la place Leclerc, le parking Toumaï dispose souvent de nombreuses places libres. En ajoutant les places des parkings privés des Cordeliers et Effia ainsi que les places en voirie, près de 5 900 places sont disponibles en centre-ville.



Les lumières de la ville

Poitiers revêt ses habits de lumière du centre-ville à tous les quartiers avec, en clou du spectacle, l'illumination de l'église Notre-Dame-la-Grande.

La ville s'illumine aux couleurs des fêtes tous les soirs, de la tombée de la nuit jusqu'à minuit. Guirlandes, traversées de rues, décorations dans les arbres... Une même esthétique élégante aux lumières froides et féeriques anime le centre-ville, le cœur des différents quartiers ainsi que les entrées de ville. En écho au grand sapin de la place Leclerc, un sapin artificiel lumineux de 5 m de haut fait scintiller la place Coimbra aux Couronneries. Toutes les structures 3D lumineuses, prisées autant par les petits que pour les selfies, sont renouvelées : un ourson de 3 m et un cadre « renne » sont à retrouver près du marché de Noël. Un paquet cadeau géant illumine les terrasses place de Gaulle tandis que les lettres lumineuses « Poitiers » attirent tous les regards, place Lepetit. Allumées en continu les nuits des mercredis 24 et 31 décembre, les illuminations feront durer la magie des fêtes jusqu'au dimanche 4 janvier inclus.

NOTRE-DAME RÉVÉLÉE

La façade de l'église Notre-Dame-la-Grande est magnifiée par *Révélation*, la création lumineuse admirée durant l'été 2024. Grâce à cette mise en lumière créée



spécialement pour l'édifice, la façade se transforme en tableau, les détails prennent vie et la pierre se colore, révélant la richesse des sculptures du 12^e siècle, comme des enluminures modernes. Le spectacle est visible toutes les 30 min de 18h à 22h jusqu'au dimanche 4 janvier. ●

Interviews

Quel est le fil rouge des animations de Noël ?

Nous cherchons à embarquer tout le centre-ville dans la magie de Noël en créant une circulation festive entre les places, les rues, et les sites emblématiques. Le marché de Noël place Leclerc, les illuminations de Notre-Dame-la-Grande, le retour du manège place Lepetit à la demande des commerçants : tout cela participe à faire vivre l'ensemble du centre-ville. Les spectacles déambulatoires offrent un réel soutien à la création artistique locale et renforcent l'attractivité du centre-ville.

Charles Reverchon-Billot,
adjoint aux Espaces publics, délégué aux droits culturels et à l'engagement citoyen



Comment la Ville soutient-elle concrètement les commerçants du centre-ville ?

La Ville poursuit son engagement aux côtés des commerçants avec le renouvellement de la convention pluriannuelle de 3 ans qui la lie à Poitiers le Centre. Ce partenariat de terrain permet d'écouter et d'accompagner les professionnels pour leurs besoins quotidiens, par exemple sur la question des loyers ou de la propreté. Celle de l'accessibilité, centrale, est travaillée avec Grand Poitiers. Les nouveaux tarifs du parking Notre-Dame visent à encourager la rotation des véhicules et à dynamiser la fréquentation du centre-ville. C'est un appel à privilégier les commerces de proximité plutôt que les achats en ligne.

Julie Reynard,
adjointe à l'Économie et à l'agriculture de proximité, déléguée au commerce, aux marchés et à l'artisanat



À VOUS DE JOUER

Ce photoreportage a été réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Gisèle-Halimi lors d'ateliers d'éducation aux médias.

La cafétéria citoyenne de la M3Q fait du bien



La cafétéria citoyenne se situe au 23 rue du Général-Sarrail, au rez-de-chaussée de la M3Q. Le projet a débuté en 2020, après les travaux de rénovation du bar et de l'accueil de la maison de quartier. L'objectif est de briser l'isolement et de favoriser les rencontres.



On y trouve des boissons non alcoolisées (café, thé, chocolat chaud, sirops...) et des gourmandises sucrées (des crêpes maison le mercredi et des gâteaux le jeudi). On peut aussi venir lire le journal ou rencontrer des gens sans consommer. C'est ouvert à tous.



Agnès, Adi et Hervé travaillent à la cafétéria en tant que bénévoles. Séphora, en service civique (sur la photo), tient également la cafétéria ainsi qu'Assia, salariée de la M3Q.



Chaque lundi, on peut résoudre l'énigme de la semaine : une boisson gratuite est offerte si la réponse est bonne. Des jeux sont à disposition pour les personnes qui le souhaitent. Et, si on a besoin de réconfort, on pioche dans la « boîte à petits bonheurs » où l'on trouve un message positif !



Des magazines et des coloriages sont mis à la disposition de tout le monde. Il y a aussi un petit coin pour les enfants. La cafétéria citoyenne est ouverte chaque lundi de 10h à 14h, mercredi de 10h à 17h et jeudi de 10h à 16h30.

Merci !
à Aloïs, Charlie
et Zac



expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Décembre

Décembre est arrivé, et avec lui, une parenthèse que chacun espère douce. Pourtant, derrière les décorations, beaucoup vivent ces semaines avec une certaine appréhension : prix qui augmentent, dépenses qui s'accumulent, sentiment que la fin d'année pèse plus qu'elle ne rassemble. Les fêtes devraient être un moment de respiration ; elles deviennent trop souvent un rappel des inégalités qui traversent notre société. Dans nos quartiers, les commerces de proximité tiennent encore, parfois à bout de bras. Ils incarnent ce qu'il reste de vie locale, de rencontres simples, de sociabilité ordinaire. Mais ils subissent de plein fouet les difficultés économiques et le déplacement des habitudes de consommation. Leur survie n'est pas un détail : une ville sans commerces est une ville qui se vide de son esprit. Et puis il y a l'autre réalité, plus silencieuse : celle de l'isolement. Les personnes âgées, les familles fragiles, ceux qui n'ont pas les moyens ou le courage de participer à l'effervescence ambiante. L'hiver ne crée pas

la solitude, mais il la rend visible. C'est là que se mesure la capacité d'une collectivité à ne laisser personne disparaître dans les marges. Notre groupe continuera de défendre cette exigence : une ville consciente de ses fragilités, qui prend soin de tous ses habitants et n'abandonne pas ceux qu'on ne voit plus. Nous souhaitons à chacun une fin d'année sereine, solidaire et guidée par la confiance dans notre capacité collective à améliorer le quotidien.

Aurélien Bourdier

Groupe Notre priorité, c'est vous !

La magie de Noël ne suffira pas à faire oublier le bilan de la majorité

À l'approche des fêtes, Poitiers se pare de lumières et d'animations. Cette période, souvent propice aux cadeaux et aux bonnes résolutions, voit naître chez la majorité de Léonore Moncond'huy son lot de nouvelles promesses et de mea culpa. Elle découvre que la ville est plus sale, moins sûre, que le parc de logement social est dégradé. Pour y remédier, elle promet de revenir sur ce qu'elle nous a imposé ou ce qu'elle a abandonné aux cours des cinq dernières années. Personne n'est dupe et la magie de Noël est éphémère. Il faudra rapidement revenir à la réalité pour tirer le bilan de ce mandat déconnecté du quotidien des Poitevines et des Poitevins. Bientôt nous aurons l'opportunité d'écrire une nouvelle page pour Poitiers. Mais pour l'heure, l'essentiel est de vous inviter à profiter des animations de Noël en famille ou entre amis et de vous souhaiter, à toutes et tous, de vivre des moments apaisés, de partage et de joie en cette fin d'année. Nous vous souhaitons de très belles fêtes !

Le groupe

Groupe Les Indépendant-e-s

Fêtes de fin d'année : à ceux qui tiennent bon !

La fin d'année, ce sont la convivialité et les loisirs avec nos proches. C'est aussi le temps de ceux qui tiennent bon : des commerçants qui dynamisent le centre-ville et font face malgré une soixantaine de liquidations judiciaires d'entreprises de Poitiers entre janvier et octobre 2025 ; de nos concitoyens, propriétaires, locataires, qui souffrent de la précarité énergétique ; des 330 000 SDF estimés en 2024 en France, le 7^e PIB du monde (en octobre 2025). Nos pensées et nos décisions économiques doivent aller vers eux. Faire société par la cohésion, là est la grandeur de l'action publique.

Le groupe

À 16 ans, je pense au recensement citoyen !

Inscription obligatoire pour passer un examen (permis de conduire, BEP, baccalauréat...) ou un concours administratif.

Renseignements sur
poitiers.fr/recensement-citoyen



expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Consommer autrement, célébrer ensemble

Décembre arrive, et avec lui l'envie de se retrouver, de rire, de partager. Les rues s'illuminent, les vitrines s'animent, les odeurs de vin chaud et de gaufres se mêlent à la musique des manèges. Les fêtes de fin d'année rappellent ce besoin profondément humain de convivialité, de chaleur, de lien.

Mais elles posent aussi une question essentielle : comment fêter autrement ? Comment faire de cette période un moment de joie partagée, accessible à toutes et tous, sans tomber dans la frénésie de la consommation et du toujours plus ? À Poitiers, nous croyons que la fête, la culture et la solidarité vont de pair. Que célébrer n'est pas réservé à quelques-uns, mais que le droit à la fête, à la culture et à la convivialité est un bien commun, aussi essentiel que l'accès à l'éducation, au logement ou à la santé. Parce qu'une ville qui sait faire la fête, c'est une ville qui vit, qui respire, qui relie. Le droit à la fête, c'est le droit d'être ensemble. Faire la fête, ce n'est pas un luxe, c'est une nécessité sociale. C'est ce moment où l'on se sent appartenir à une communauté, à un quartier, à une ville. Où l'on croise un visage connu, où l'on échange quelques mots, un sourire, une chanson. À Poitiers, ces moments sont nombreux : les fêtes de quartier, les marchés de Noël, les animations du Parc de Blossac, les événements au Palais, les spectacles de rue... Ces rendez-vous ne sont pas anodins. Ils tissent du lien, ils créent de la confiance, ils nous rappellent que la ville est d'abord un lieu de rencontres. Dans un monde où tout va vite, où la solitude gagne du terrain, où la précarité isole, la convivialité devient un acte politique. C'est affirmer qu'on

peut encore se parler, danser, rêver ensemble. La fête, c'est aussi la culture sous toutes ses formes. La culture poitevine est vivante, exigeante, ouverte. Et surtout, elle reste proche des habitantes et des habitants. Elle n'est pas un supplément d'âme : elle nous aide à comprendre le monde, à en débattre, à le rêver autrement. Elle nous apprend à écouter, à regarder, à ressentir. Elle nous rend plus libres. C'est pourquoi il est si important de soutenir les lieux culturels, les artistes, les associations, mais aussi les initiatives citoyennes qui inventent de nouvelles manières de créer et de partager. Et faire la fête, c'est aussi consommer : offrir, cuisiner, décorer, se faire plaisir. Mais consommer autrement, c'est possible, et c'est même une belle façon de redonner du sens à nos traditions. Nos choix d'achat ne sont pas anodins : ils peuvent être des gestes solidaires, écologiques, citoyens. Dans les rues du centre-ville et les commerces de proximité, les créatrices et créateurs locaux rivalisent de créativité pour proposer des produits uniques, fabriqués avec soin et passion. Acheter local, c'est soutenir des femmes et des hommes qui font vivre Poitiers. C'est aussi préserver la diversité de nos rues et encourager une économie plus humaine. Les friperies, les boutiques de seconde main, les marchés artisanaux ou encore la boutique éphémère (8 rue des Grandes-Écoles), où se succèdent des projets, montrent qu'il est possible de consommer différemment. En décembre à la boutique éphémère, c'est le retour de Papirole et de son initiative Youpi Jeux Recycle : une ressourcerie de jouets où l'on peut déposer ceux qu'on n'utilise plus pour qu'ils retrouvent une seconde vie auprès d'autres enfants. Une belle manière de célébrer Noël sans gaspiller. Même esprit du côté du Festival de la mode responsable, organisé comme chaque année à l'automne dernier, qui a mis à l'honneur la réparation, la seconde main, et les vêtements durables. Parce qu'on peut être élégant et élégante sans épuiser la planète. Et pour les repas ? Nos productrices et producteurs locaux regorgent de trésors : fromages, légumes, viandes,

douceurs, boissons artisanales... De quoi préparer un festin de saison, tout en soutenant celles et ceux qui cultivent et transforment avec amour les richesses de notre territoire. Enfin, faire la fête, c'est un acte de solidarité joyeuse. Au fond, fêter autrement, c'est choisir de mettre l'humain au cœur. C'est se rappeler que la joie n'a pas besoin d'être chère pour être sincère. Que le partage vaut mieux que l'abondance. Que la convivialité n'est pas incompatible avec la sobriété, bien au contraire. La fête, la culture, la solidarité : trois dimensions d'un même mouvement. Celui d'une ville qui choisit d'être ouverte, inclusive et vivante. À Poitiers, nous avons la chance de vivre dans une cité où les initiatives foisonnent, où les associations s'impliquent, où les habitantes et habitants créent du lien. Continuons à faire vivre cet esprit, à soutenir celles et ceux qui inventent des moments de rencontre, de fête, de culture pour toutes et tous. Cette fin d'année, prenons donc le temps de célébrer ce que nous avons de plus précieux : notre capacité à vivre ensemble, à rire, à créer, à partager. Consommons de manière consciente. Offrons du temps, des sourires, des émotions. Et rappelons-nous que le droit à la fête, à la culture et à la convivialité n'est pas un privilège, mais une manière d'affirmer notre humanité commune. Les élues et les élus de Poitiers Collectif vous souhaitent de très belles fêtes de fin d'année : lumineuses, solidaires, et pleines de moments partagés.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

À Noël, tout ne s'achète pas !

Au cœur de l'hiver des bouleversements du monde et des inquiétudes sur l'avenir, Noël, comme une parenthèse. Nos rues, nos vitrines, nos maisons s'illuminent de mille feux, invitant petits et grands à s'émerveiller de cette féerie où se mêlent à la fois magie et ambiance festive. Nous avons toutes et tous besoin de ce temps suspendu à nos désirs de bonheur, de partage, de solidarité, de paix ; de ces moments chaleureux où se resserrent les liens d'amitié ou familiaux. Nous vous souhaitons de belles fêtes de Noël et du Nouvel An, animées de cet élan créatif qui ouvre le champ des possibles.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

L'adaptation au changement climatique

Enjeu crucial de la COP30, qui s'est récemment tenue au Brésil, l'adaptation au changement climatique doit s'accélérer et mobiliser tous les acteurs. La Ville de Poitiers a ainsi déployé une politique ambitieuse de végétalisation, en favorisant la création d'îlots de fraîcheur. Son action en faveur des mobilités douces, au cœur de la requalification du Faubourg du Pont-Neuf, s'inscrit dans cette mobilisation. Enfin, l'exemplarité environnementale, en matière de construction et de rénovation, contribue à la réduction de ses émissions de gaz à effet de serre.

Le groupe

Écoutez Voir ! La musique sort du cadre

En décembre, les élèves du Conservatoire enchantent en musique des lieux vivants du quartier des Trois-Cités.

Violon, clavecin, clarinette, flûte traversière, contrebasse... Jusqu'au mercredi 10 décembre, les Trois-Cités vibrent au rythme des concerts du festival Écoutez Voir ! Pour cette 26^e édition, le Conservatoire à rayonnement régional de Grand Poitiers et ses élèves ont concocté un programme de 17 spectacles tout public alliant musique, chant et théâtre.

SORTIR LA MUSIQUE DU CONSERVATOIRE

Le festival Écoutez Voir ! amène les élèves du Conservatoire, des débutants aux musiciens confirmés, à jouer ailleurs que dans le cocon d'une salle de musique et à se confronter au public. Le choix des lieux n'est pas anodin : la médiathèque, le Logis d'Osmoy, l'église Saint-Cyprien, la résidence Marie-Louise-Troubat, le Cercle d'éducation physique et le restaurant d'insertion Pourquoi Pas

La Ruche. Avec ces lieux qui ne sont pas des salles de spectacle, le festival ambitionne d'amener la musique aux plus près des habitants et à un public parfois éloigné de l'univers musical.

3 CONCERTS EN UNE JOURNÉE

Mercredi 10 décembre, les concerts s'enchaînent dans l'église Saint-Cyprien. À 15h, le Très jeune orchestre d'harmonie et le Jeune orchestre d'harmonie se succèdent avec des morceaux classiques, des bandes originales de films, de jeux vidéo et une surprise jazzy. À 17h, l'ensemble à cordes invite à un temps léger et joyeux avant l'ambiance passions et frissons du Jeune orchestre symphonique qui joue Tchaïkovski, Brahms et Zimmer. À 19h, les *Éclat(s) de jeunesse(s)* donnent carte blanche à de jeunes talents qui s'emparent des chefs-d'œuvre de Liszt, Saint-Saëns et Glazounov. ●

➔ conservatoire.grandpoitiers.fr



À apprécier : plusieurs concerts des orchestres.

Des nouvelles d'Audrey Joumas

Voix éraillée, swing envoûtant et émotion à fleur de peau : Audrey Joumas, révélée par *The Voice*, revient sur scène **jeudi 18 décembre** à 20h30, au centre de la Blaiserie. Entre puissance et tendresse, celle qui a sorti un album solo intitulé *Des nouvelles d'ailleurs* promet un voyage musical vibrant de vie et de sincérité.

➔ lablaiserie.org

Spiderman, moi et le reste du monde

Avec la compagnie Carna, Alexandre Blondel, metteur en scène et chorégraphe, poursuit un travail mêlant danse et sociologie. Pour *Spiderman, moi et le reste du monde*, il a rencontré des enfants placés dans des structures d'accueil. Le spectacle interroge la notion de famille et l'enfance, avec un message positif et plein d'espoir : c'est possible de se construire en dehors des normes. La chorégraphie, énergique et lumineuse, met en scène 4 danseurs issus du hip-hop et du cirque. À voir dès 6 ans, **jeudi 18 décembre** à 19h30, au centre de Beaulieu.

➔ centredebeaulieu.fr

La pièce interroge l'adolescence et ses troubles sous le prisme de l'acte d'écriture.



© Jean-Louis Fernandez

Rien et bien plus encore

Avec *Days of Nothing*, la Scène Maria Casarès questionne le thème de l'adolescence et de son mal-être.

Que peut-il émerger d'une résidence d'auteur dans un collège de banlieue parisienne sur le thème « Rien » ? *Days of Nothing*, une formidable pièce de théâtre qui confronte un auteur en quête d'inspiration et 2 adolescents questionnant le sens de la vie. Fabrice Melquiot s'est inspiré de sa propre expérience pour écrire cette pièce mise en scène une première fois en 2015. La rencontre entre Rémy Brossard et les jeunes Maximilien et Alix n'a pas pris une ride. Le projet de l'auteur, surnommé Papy Brossard

par les ados avec un mélange de provocation et de tendresse, évolue au fil de cette confrontation brutale avec le mal-être adolescent. Les questions « comment grandir ? », « comment être au monde ? » font implorer son rien. La Scène Maria Casarès présente cette pièce en format apéro-spectacle ou brunch-spectacle jusqu'au dimanche 7 décembre. Une pièce à voir en famille pour ouvrir le dialogue sur l'adolescence ! ●

➔ scenecasares.fr

Trop fous ou pas assez

Patrick Ingueneau sera en concert vendredi 12 décembre à la M3Q avec *Fou(s)*, pour rire du pire et du meilleur.

Qui sont les fous dans *Fou(s)* ? Nous, les autres, la vie sûrement ! « *C'est une chanson qui n'en finit pas, la vie, (...) on n'a jamais assez de couplets* », chante Patrick Ingueneau. L'artiste est musicien mais également compositeur et même comédien, dans ce spectacle où il se parle d'abord à lui-même. Pour s'en émouvoir, et avant tout pour en rire ! Il en ressort un spectacle mélodique, lyrique, poétique, un tantinet anarchique, très humoristique. Un petit cabaret de l'absurde qui déborde de vie. ●

➔ m3q.centres-sociaux.fr



© Arnette Dousset



2 000 animaux par an transigent au refuge où s'impliquent 12 soigneurs et une soixantaine de bénévoles.

Offrir, non. Adopter responsable, oui

Un chien ou un chat n'est pas un jouet ni un cadeau de Noël : un animal est un compagnon pour la vie.

« Je peux avoir un chien ou un chat pour Noël ? » La question revient souvent... et la réponse devrait être réfléchie. « Nous voyons trop d'animaux offerts sous le sapin qu'on retrouve attachés à un arbre l'été suivant », confie Caroline Langlois, bénévole au refuge de secours et protection des animaux (SPA) de la Vienne, à Poitiers*. Adopter, c'est un engagement : beaucoup de bonheur, mais aussi du temps, un budget et des responsabilités.

UN ENGAGEMENT ACCOMPAGNÉ

Au refuge SPA, chaque adoption est préparée avec soin. « Un questionnaire permet d'échanger avec les futurs adoptants, puis un contrat d'engagement est signé. Ils disposent ensuite de 7 jours pour mûrir leur

décision », explique Caroline Langlois. Il s'agit de s'assurer que l'adoption est un choix réfléchi, et non un simple coup de cœur.

S'IMPLIQUER AUTREMENT

Envie de partager son amour des animaux sans adopter ? Le refuge recherche régulièrement des familles d'accueil pour héberger temporairement chiens et chats. « Les frais sont pris en charge par le refuge », précise la bénévole. Dons financiers, alimentaires ou matériels sont également les bienvenus – et déductibles des impôts. Le refuge SPA, 2 rue de la Poupinière, ouvre ses portes samedi 13 décembre de 14h à 18h. ●

* L'association refuge SPA de Poitiers n'est pas liée à la Société protectrice des animaux.

Une nouvelle antenne pour Les Restos du cœur

À Poitiers, Les Restos du cœur s'offrent un second souffle. Après des travaux d'aménagement, une nouvelle antenne de 200 m² vient d'ouvrir au 162 avenue de la Libération. Ici, 3 jours par semaine, on vient chercher bien plus qu'un colis alimentaire : un vêtement au vestiaire, des conseils pour boucler son budget, un coup de pouce vers l'emploi ou même une coupe de cheveux à petit prix, grâce à un partenariat local. 26 bénévoles sont mobilisés pour tenir la maison, mais l'équipe cherche des bras et des cœurs supplémentaires. Cette nouvelle implantation, qui remplace le service de distribution trop petit situé auparavant dans l'épicerie à l'arrière de Cap Sud, donne un nouveau souffle à l'association qui offre de la dignité à ceux que la vie a bousculés. Les locaux de la Demi-Lune conservent quelques activités comme les ateliers cuisine et les cours de français.

➔ Pour devenir bénévole : ad86.benevolat@restosducoeur.org



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Les Dragons veulent rugir plus fort

Le Stade Poitevin Football Club signe un début de saison prometteur en National 2. Entre jeunes talents du cru et ambition mesurée, les Dragons visent la première partie du tableau... avant, peut-être, la montée.

Avec 3 victoires, 3 matchs nuls et 2 défaites, le Stade Poitevin Football Club affiche un bilan plutôt honorable pour l'instant. « *L'objectif, c'est de finir la saison dans la première partie du tableau et de jouer une montée en Ligue 3 dans les années à venir, ambitionne Luc Davaillon, l'un des entraîneurs. Mais la tâche est difficile en National 2, car nous avons un effectif composé de joueurs rémunérés, sans pour autant évoluer dans le monde professionnel.* »

DES JOUEURS ISSUS DU CLUB

Pour tirer leur épingle du jeu, les Dragons peuvent s'appuyer sur un collectif soudé et sur des jeunes formés au club, à l'instar d'Angel Marchegay ou d'Ismaël Houmadi.

« *C'est important d'avoir des joueurs du cru, attachés au club et capables de répondre présent dans les moments difficiles, comme ce fut le cas l'an dernier* », souligne le coach, qui compte renforcer le mental de ses troupes dans les mois à venir pour mieux aborder les matchs à enjeu. Comme lors de ce derby du samedi 10 janvier 2026 contre le FC Chaumont, concurrent direct au classement. Poussés par un public de feu au stade Michel-Amand, les Dragons espèrent lancer définitivement leur saison et amorcer leur ascension vers le monde professionnel pour faire briller Poitiers.



Sur les playgrounds de la ville, comme ici à Chasseigne, l'esprit du sport libre rassemble toutes les générations.

Le grand bond en avant du sport libre

À Poitiers, les espaces où s'adonner à la pratique libre d'une activité sportive se multiplient pour le plaisir des usagers.

Le point commun entre les gymnases de Beaulieu, Bellejouanne, Montmidi et Rivaud ? Ils accueillent des créneaux de sport libre. Comprenez : des plages horaires pendant lesquelles des habitants se réunissent pour pratiquer ensemble une activité sportive. « *Cette demande des jeunes des quartiers existait depuis un certain temps, et nous voulions y répondre positivement*, explique Arnaud Augereau, coordinateur des activités physiques et sportives à Grand Poitiers. *Bien sûr, il y a des règles à respecter. Les clubs sont prioritaires, les pratiquants doivent être identifiés et une veille citoyenne avec des acteurs socioéducatifs et des habitants s'assure que tout se déroule bien.* » L'expérience menée pendant un an au gymnase Aliénor-d'Aquitaine aux Couronneries a tenu ses promesses. Le dispositif a été étendu à 7 autres gymnases de la ville. Si la plupart des créneaux sont

actuellement utilisés par des groupes masculins, principalement pour du futsal, la Ville encourage tous les habitants, et tout particulièrement les femmes, à se saisir de ces espaces.

DES PLAYGROUNDS PARTOUT

À l'extérieur, le sport libre n'est pas en reste. Avec l'essor du basket 3x3, des playgrounds ont poussé un peu partout dans la ville. Au Dolmen, à Montmidi, à Aliénor-d'Aquitaine mais aussi plus récemment sur le terrain de Chasseigne, projet soutenu par du mécénat à la suite des JOP. Sur cette aire très prisée des sportifs de toutes les disciplines, 2 terrains de basket flambant neuf sont venus compléter le terrain bleu édifié en 2018. « *J'adore venir ici, glisse Mickaël qui ne quitte pas le ballon. Tous les soirs et le week-end, il y a du monde. C'est un spot magique qui rassemble aussi bien les grands que les petits.* » ●

Architecte pionnière, Madeleine Ursault a conduit de nombreux projets audacieux et humanistes, dont l'église Saint-Paul rue du Faubourg-du-Pont-Neuf.



© Christian Vignaud - Musées de Poitiers

Madeleine Ursault, l'architecture en héritage

Issue d'une famille d'architectes, Madeleine Ursault a marqué de son empreinte discrète le paysage architectural poitevin.

En 1954, après 10 ans d'études en architecture aux Beaux-Arts de Paris, Madeleine Ursault revient à Poitiers pour rejoindre son père, André, et son frère, Pierre, dans le cabinet d'architecture familial installé rue de la Marne. Entre 1928 et 1990, le Cabinet Ursault mène plus de 600 projets architecturaux : bâtiments administratifs, industriels ou religieux, maisons d'architecte et pavillons. Madeleine Ursault commence sa carrière avec la construction de l'église Saint-Paul. Le bâtiment est déjà marqué par son style : simple et rustique, à l'image du courant architectural des années 1970. Très croyante, elle intègre souvent la dimension spirituelle et le sacré à ses projets, notamment par les vitraux qu'elle utilise aussi bien dans des lieux de culte que pour des maisons particulières.

PIONNIÈRE DE L'ARCHITECTURE

Au début des années 1960, son frère parti à Paris, Madeleine Ursault prend seule la tête du cabinet familial. Elle devient l'architecte attitrée de la direction régionale des Postes et télécommunications pour laquelle elle mène de nombreux projets à Poitiers, à Angoulême et à Niort. Elle signe aussi l'abbaye Sainte-Croix à Saint-Benoît et le bâtiment de l'Office national des forêts. Première femme à diriger un cabinet d'architecture à Poitiers, elle compte parmi les pionniers de la restauration en collaboration avec les Bâtiments de France et intervient notamment sur des édifices conçus par son père. ●

Dans le chrono

- 08 Août 1925**
Naissance de Madeleine Ursault
- 1928**
Création du cabinet d'architecture Ursault par son père André
- 1954**
Elle est diplômée en architecture et rejoint le cabinet de son père
- 1960**
Elle reprend le Cabinet Ursault
- 1990**
Le Cabinet Ursault ferme ses portes. Madeleine Ursault prend sa retraite

Un projet emblématique

Le projet d'église Saint-Paul fut le sujet du mémoire de fin d'étude de Madeleine Ursault avant de prendre forme à partir de 1954. La famille maternelle de Madeleine exploitait une fromagerie sur ce terrain de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf qui fut cédé à l'Église. Dès 1952, un appel aux dons est lancé auprès des fidèles pour sa construction. Le bâtiment sera en partie construit par les habitants eux-mêmes. Le plan de cette église paroissiale répond aux contraintes du terrain : un pentagone, « une forme accueillante et ouverte à la lumière », aimait à dire Madeleine Ursault. Elle y voyait une dimension sacrée. L'église Saint-Paul est considérée comme emblématique du renouveau de l'architecture sacrée d'après-guerre.



© Daniel Proux

Vous avez la parole

« C'est comme notre famille »

Habitants d'ici, Maryline et Jean-Michel Simonin ouvrent grand leur porte – et leur cœur – aux étudiants d'ailleurs depuis plus de 10 ans. Pendant les fêtes comme au fil de l'année...

Qu'est-ce qui vous plaît dans le dispositif

« Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs » ?

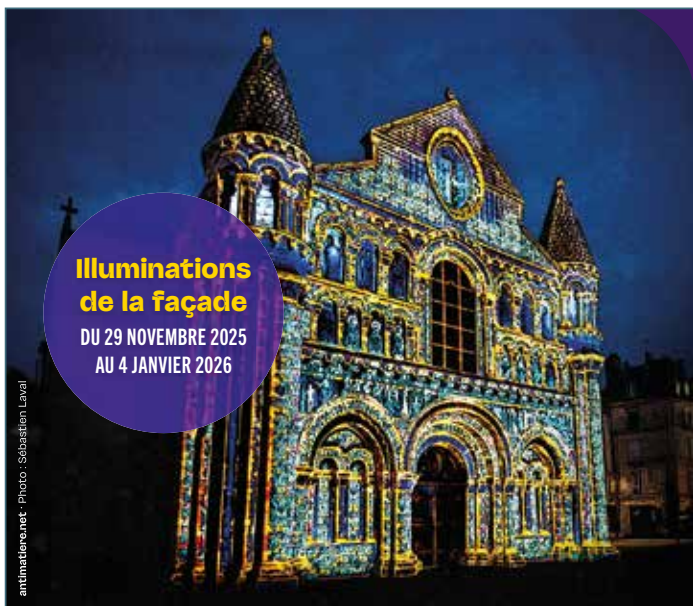
Ce sont de super belles rencontres, nous n'avons jamais été déçus ! C'est un partage des cultures, une expérience enrichissante que l'on renouvelle chaque année. Nous avons reçu des étudiantes de Chine, du Liban, de Colombie, d'Égypte... Au total, une vingtaine : toutes se connaissent aujourd'hui. Nous les accueillons avec plaisir, la relation est très simple : on est là pour le partage, on cuisine ensemble, on fait des visites, on découvre les fêtes de leur pays d'origine... Pour nous, elles font partie de la famille, et c'est réciproque !

Quels sont vos souvenirs de Noël partagés ?

Nous avons reçu une étudiante chinoise dans notre famille en Touraine. C'était la première fois qu'elle fêtait Noël, on lui a fait découvrir les traditions : elle était très curieuse de goûter, et enthousiaste. Une autre fois, nous avons reçu une Brésilienne, une Chinoise et 2 Égyptiennes : chacune avait fait une spécialité de son pays. Souvent, le repas se poursuit en faisant des jeux. Ce sont des échanges en toute simplicité. Cette année, nous allons recevoir 2 Chinoises et une Vietnamiennne. Et peut-être davantage ! ●



© Daniel Proux



**Illuminations
de la façade**

**DU 29 NOVEMBRE 2025
AU 4 JANVIER 2026**

antimatiere.net - Photo : Sébastien Laval

Notre-Dame -la-Grande



Ensemble, sauvons un trésor millénaire



FAITES UN DON

et participez à la restauration de ce joyau du patrimoine.
www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-notre-dame-la-grande/87630



l'Agenda !

> SAMEDI 6 DÉCEMBRE MOVIMIENTO

La Belle Image, fanfare latino-roots, unique en son genre, vous invite à venir partager des sensations fortes en live !

📍 Place Leclerc • 16h et 18h15

> DIMANCHE 14 DÉCEMBRE JINGLE BOUNCE

La fanfare Yellow Bounce joue du jazz traditionnel et du swing. Son répertoire plein d'énergie vient de La Nouvelle-Orléans, avec de nombreux morceaux de Sidney Bechet.

📍 Rues du centre-ville • 16h et 18h15

> VENDREDI 19 DÉCEMBRE LÉGENDAIRES

La Compagnie Remue Ménage signe ici une fresque de rue lumineuse faite de renards blancs et de créatures mystérieuses. Un cortège insolite entre rêve et réalité.

📍 Place Leclerc, départ devant le Miroir • 19h

> SAMEDI 20 DÉCEMBRE MAGNOLIA

Avec la voix chaleureuse de la chanteuse venue de Louisiane, Magnolia revisite les grands tubes d'hier et d'aujourd'hui dans un mélange folk original et entraînant.

📍 Place de Gaulle • 20h

> DU SAMEDI 20 AU MARDI 23 DÉCEMBRE LE VILLAGE PLACE DE GAULLE

Une scénographie créée par Zo Prod évoque une fête foraine à l'ancienne, chaleureuse et intimiste avec braseros, tente berbère, kiosque et vieux réverbères. Dagographe et costumes pour les photos, jeux forains et même station de ski invitent à retrouver son âme d'enfant.

📍 Place de Gaulle

Coup de cœur

LES TAMBOURS DE FEU

Un pied dans la tradition, l'autre dans la provocation... La clique de tambours rutilants de la compagnie Transe Express vient semer un vent de folie sur son passage cadencé le vendredi 12 décembre. Le spectacle des tambours est une parade de rue musicale aux sonorités puissantes alliant les racines du fameux tambour français aux traditions percutantes du monde entier. Spectacle en déambulation ; départ à 19h devant le Miroir, place Leclerc.

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire